



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

DEL MARTES 29 DE OCTUBRE DE 1811.

S. Narciso Ob. y M. (Hoy es obligación de oír misa.)

Las Q. H. están en la Ig. de Sta. Teresa; se reserva à las cinco y media de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
27 á las 11 de la noc.	14 grad. 5	27 p. 5 L 5	S. F. v. tr. gr. lluv.
28 á las 6 de la mañ.	11 2	27 4 5	O.F. Nubes.
28 á las 2 de la tard.	12 2	27 5 8	Idem.

INDES ORIENTALES.

Los Chinois sous la conduite de quelques officiers européens, ont obtenu dernièrement une victoire éclatante sur une escadre de pirates des îles des Larons, dans le golfe de Tonquin: ils ont coulé bas six vaisseaux ennemis, et ont fait 200 prisonniers.

Plusieurs missionnaires de l'ordre des Jésuites ont été accusés dernièrement, par le corps des mandarins, d'avoir conspiré avec quelques navires contre les jours de l'Empereur de la Chine. A l'époque où cette nouvelle a été envoyée, cinq de ces saints pères étoient déjà emprisonnés, et six le point d'être jugés.

Traité de jalousie asiatique.

Une lettre de Travancore, cite l'événement tragique suivant:

« Une secousse de tremblement de terre s'étant fait sentir pendant la nuit, dans un des petits forts élevés sur la montagne, y avoit renversé quelques maisons; au même instant, un incendie se déclara et jeta une si grande terreur parmi les habitants, qu'un grand nombre de personnes prirent la fuite et se sauvèrent dans la campagne. Parmi les fugitifs, il se trouva quelques femmes qui, dans le premier moment de terreur, s'étoient sauvées à demi-nues du harem du rajah. Touchés de leur situation, les habitants les recueillirent, et les lendemain les ramènèrent au fort. Elles y étoient à peine rentrées, que leur jaloux tyran ordonna de décapiter huit d'entre elles, sous prétexte

INDIAS ORIENTALES.

Los chinos, guiados por algunos oficiales europeos, acaban de conseguir una brillante victoria contra una escuadra de piratas, de la isla de los Larones, en el golfo de Tonquin: han echado à pique seis navíos enemigos, y han cogido 200 prisioneros.

Varios misionistas de la orden de los Jesuitas, han sido acusados estos últimos dias por el cuerpo de mandarines, sobre haber conspirado junto con algunos naturales contra la vida del Emperador de la China. A la época de embargo esta noticia, ya habia cinco de esos santos padres en la cárcel y à punto de ser sentenciados.

Raigo de celos en los asiáticos.

Una carta de Travancora cita el siguiente suceso trágico:

Habiéndose sentido un temblor de tierra durante la noche en uno de los fuertes menores que hay en la montaña, cayeron algunas casas. Al mismo instante se descubrió un incendio, y causó tal terror entre los habitantes, como que un gran número de personas tomaron la fuga, y se escaparon en el campo. Halláronse entre los fugitivos algunas mugeres que se habian escapado medio desnudas del Harem de Rajah. Los paysanos, penetrados de su situación las recogieron, y al dia siguiente las condujeron al fuerte. Apenas habian entrado, quando su zeloso tirano mandó cortar la cabeza à ocho de ellas, bajo el pretexto de que se habian expuesto à las miradas de los hombres: é hizo quitar la vista à

qu'elles s'étoient exposées aux regards des hommes, et fit arracher les yeux à cinq de leurs conducteurs pour avoir, par hasard, arrêté leurs regards sur elles.»

(Journal de l'Empire.)

EMPIRE FRANÇAIS.

Aix-la-Chapelle, 20 Août. — La cour de justice criminelle séant en cette ville, a terminé le procès de quelques voleurs d'églises; voici les faits :

« Une famille juive, connue sous le nom de Simon Alexandre Tonnesen, et qui depuis longtemps étoit suspecte, s'établit à Alpen et forma le projet de commettre un vol dans l'église catholique de Xanten. Simon s'associa des brigands, et il chargea un certain Schneider d'accompagner les voleurs et de lui apporter les objets volés; après avoir trompé ses associés sur le poids, il devoit partager le bénéfice avec Schneider. Celui-ci feignit d'entrer dans le plan du juif et des autres brigands; mais il s'empêssa de donner avis de tout cela à la police. Le 22 juillet dernier les voleurs se réunirent sous le tilleul de Xanten, mais en petit nombre. Schneider leur ayant observé que leur nombre étoit insuffisant pour commettre le vol, la fille Tonnesen lui répondit qu'elle avoit la clef de la porte de l'église, en montrant le soc d'une charrue qu'elle tenoit sous son tablier. Cependant les brigands escaladent l'église et parviennent à y pénétrer. La police avoit fait cacher, dans l'intérieur, des hommes armés, afin de prendre les voleurs sur le fait. Bientôt Leyen étant descendu dans l'église, se porte vers le maître-autel, enfonce le tabernacle avec le soc de la charrue, et, portant une main sacrilège sur les vases sacrés, il les enlève, après avoir répandu les hosties sur l'autel. Aussitôt les gardes se montrent et arrêtent le coupable, ainsi que VVilhelmine-Tonnesen qui faisoit sentinelle en dehors de la croisée. La même nuit furent arrêtés le père et la mère de cette jeune personne; mais une autre famille juive, complice de celle-ci, parvint à se sauver au-delà du Rhin. Leyen qui avoit enfoncé le tabernacle, profané les hosties, et qu'on avoit arrêté les vases sacrés à la main, étant parvenu à s'échapper des prisons de Gochs, la cour n'a eu à prononcer que sur le sort de la famille Tonnesen. La mère a été acquittée; le père condamné à seize années de fers et sa fille à seize ans de réclusion. Les autres auteurs du crime sont poursuivis comme contumaces. »

(Gazette de France.)

ANTI-JOURNAUX INSURGES.

NOTICIERO DE VICH N.º 36.

Villanueva de Méjia, 17 octobre. — La dépêche que nous venons de recevoir nous apprend

cinco de los conductores, por haber casualmente mirado algunas de ellas.

(Journal de l'Empire.)

IMPERIO FRANCES.

Aquisgran 20 de Agosto. — El Tribunal de justicia criminal residente en esta ciudad ha terminado el proceso de algunos ladrones de iglesias. Los hechos sont estos :

« Una familia judía, conocida baxo el nombre de Simeon Alexandro Tonnesen, sospechosa de mucho tiempo a esta parte, se estableció en Alpen, y formó el proyecto de cometer un robo en la iglesia católica de Xanten. Simeon se asoció algunos bandidos, y comisionó a un cierto Schneider, para acompañar los ladrones, y traerle los objetos robados: despues de haber engañado los ladrones sobre el peso, debia partir con Schneider el beneficio resultante. El 22 de Julio último los ladrones se reunieron baxo un tilo de Xanten. Habiéndoles manifestado Schneider que eran pocos para verificar el robo, la hija de Tonnesen respondió que ella tenia la llave de la puerta de la Iglesia, y les enseñó la reja del arado que traía debaxo de su delantal. Entre tanto los ladrones escalan la iglesia, y consiguen entrar en ella. La policía habia hecho esconder gente armada en lo interior a fin de coger los ladrones en el acto. Al instante Leyen que habia baxado con los ladrones, se va al altar mayor, hunde el tabernáculo con la reja del arado, y echando una mano sacrilega sobre los vasos sagrados, se los lleva, despues de haber vertido las hostias por el altar. Entonces se presentan las guardias y prenden al delincuente, como tambien a VVilhelmina Tonnesen, que estaba haciendo centinela a fuera del crucero. En la misma noche se prendió al padre y a la madre de esa moza; pero otra familia judía, complice de esta, pudo salvarse a la otra parte del Rin. Leyen que habia hundido el tabernáculo, profanado las formas, y que habia sido prendido con los vasos sagrados en las manos, logró escaparse de las cárceles de Gochs: el tribunal no ha tenido que sentenciar sino sobre la suerte de la familia Tonnesen. La madre ha salido libre; el padre condenado a diez y seis años de encarcélamiento; y la muchacha a diez y seis años de reclusion. Lo demas faustores del delito son perseguidos en contumacia. »

(Gazeta de Francia.)

ANTI-DIARIOS INSURGENTES.

NOTICIERO DE VIQUE N.º 36.

Villanueva de Méjia 17 de octubre. — Por el parte que se acaba de recibir se sabe habes

que nos tromper sont entrées dans Saragosse & Alcañiz. (dépêche desdites ville et date).

IDEM. N.º 38. Manresa 22 octobre. On écrit de Cervera qu'un voiturier de cette ville qui arrive de Saragosse assure la prise de cette capitale par nos troupes. (dépêche des mêmes ville et date).

OBSERVATION. Que parions-nous que le Rédacteur du journal de Vich, ni ceux qui ont écrit la dépêche de Villeneuve et de Cervera ne croient point à ces nouvelles? Dans quel état serait l'âme de ce voiturier s'il avait tenu ce propos, qui n'est qu'un rêve! Il serait bon d'envoyer à Saragosse tous ceux qui écrivent et publient si effrontément ces nouvelles, pour qu'ils s'en assurassent un peu mieux; et là on devrait les mettre dans les fameuses petites maisons de cette ville; car j'y en ai vu qui n'étaient pas aussi foux qu'eux.

Le tribunal de la raison déclare foux, insensés, vils, traîtres à la patrie et à eux-mêmes, ceux qui publiquement ou clandestinement écrivent ou font circuler des fausses nouvelles, favorables ou funestes à leur parti. Ces mensonges sont dangereux pour les insurgés eux-mêmes: cela les empêche de connaître le vrai état des choses, et de prendre les mesures que les circonstances demanderaient, s'ils voyaient la vérité dans tout son jour. Il s'ensuit encore de ces mensonges continuels que quoique le lecteur le plus fanatique ou le plus hébété, soit à la première vue porté à croire ce qu'on lui dit, cependant détrompé par l'expérience, il commence à douter de tout, il se tient constamment sur ses gardes, et finit même par ne pas croire ce qui est vrai. Combien de places les français n'ont-ils pas perdu depuis qu'ils sont en Espagne, si nous voulons nous donner la peine de récapituler tout ce qui a été dit dans les papiers publics, dans des lettres particulières, et même dans les conversations les plus secrètes! Néanmoins leur plan se fortifie et s'agrandit journellement; car la lune ne recule jamais, quoi que les chiens aboient après elle.

Que nos gens se réjouissent donc des frivoles avantages de Cervera, de Bellpuig, etc. Tout cela est bon pour les amuser; mais qu'ils fassent attention que les petites nues n'obscurcissent le soleil qu'un instant. Depuis que le monde existe, cette planète a dévoré elle seule tant de millions de nuages qui ont tenté de nous priver de ses rayons; sans qu'ils aient jamais pu le détruire, ni empêcher qu'après l'orage il ne nous apparaisse plus beau et plus resplendissant. Petits conquérants de nouvelle date, attendez la leçon.

3
entrado en Zaragoza, y Alcañiz nuestras tropas (parte de la misma villa y fecha.)

IDEM. N.º 38. Manresa 22 de octubre. Escriben de Cervera que un arriero de dicha ciudad que acaba de llegar de Zaragoza ha asegurado ser cierta la ocupacion de aquella capital por nuestras tropas. (Parte de la misma ciudad y fecha.)

OBSERVACION. ¿Qué apostamos que el redactor de Vique, ni el que ha escrito el parte de Villanueva, ni el de Cervera creen semejante cosa? ¿Que tal estaría el alma del tal arriero, si hubiera habido alguno, lo que es un sueño, que lo hubiera dicho! A todos esos que tan descaradamente insertan y propagan tales noticias, ¿que bueno fuera embiasles a Zaragoza para que se aseguraran de ello, y que allí les recogiesen en las jaulas de la famosa casa de locos; porque muchos he visto yo en ella con señas de mejor juicio.

El tribunal de la razón declara locos, fijos, dementes viles, y traydores a la patria y a sí mismos, a quantos publica o clandestinamente se deleyn en trazar, y esparcir noticias falsas sean funestas, o favorables a su mismo partido. A los mismos insurgentes les dañan esas mentiras, impidiéndoles el conocer el verdadero estado de sus cosas, les impide tambien el manejarse conforme las circunstancias les dictarian, si las viesen con un antejo veridico. Sin esto, hay aun otra mala resulta de ese continuo mentir: y es que aunque a primera vista se alucina el lector mas fanático, y menguado, a fuerza de ver despues con la experiencia desmentido quanto se le habia dado a entender, empieza a dudar de todo, estrecha las tragaderas, y llega a un estado que hay medio para hacerle engullir ni aun lo cierto. Quantas plazas no han perdido los franceses desde que estan en España, si queremos acordarnos de quanto se ha dicho en los papeles públicos, en las cartas particulares, y hasta en las conversaciones familiares mas secretas! Sin embargo su plan va adelantando cada dia, porque la luna no retrocede por el ladrar de los perros.

Entretenanse nuestros hombres con las frivolas de Cervera Bellpuig etc.; bueno es eso para que se ensayen; pero entiendan que quatro nuvecillas no ofuscan el sol, sino por muy breve rato. Este planeta, desde que existe el mundo ha disipado solo, tantos millones de nueves como han pretendido privarnos de su resplandor; quando todas ellas juntas no han podido disiparlo, ni impedir que despues de las tempestades se nos apareciera mas brillante y hermoso. Conquistadoresillos de nuevo cuño, aplicad el cuento.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

A V I S O.

En el sorteo de la Rifa que para el sustento de los pobres de la Real Casa de Caridad, se ofreció al público con papel de 21 del corriente, executado con la debida formalidad hoy día de la fecha en dicha Real Casa, ha salido lo siguiente:

<i>Lotes.</i>	<i>Números</i>	<i>Sujetos premiados.</i>	<i>Rs. de Vn.</i>
1.º	161	Ntra. Sra. del Carmen, p. y v. María Rovira, Barcelona.	89 rs. 28 mrs.
2.º	118	El Bro. Oriol, G. P. L. con otras.	Idem.
3.º	419	La Purísima Concepcion, S. Antonio de Padua, G. J. R. con otras.	Idem.

Los números de la presente Rifa llegan á 628, pero como hay 89 en blanco, quedan útiles 539 solamente.

Los Interesados acudirán á recoger sus respectivos premios á la dicha Real Casa de Caridad, de 10 á 12 de la mañana.

Mañana se abrirá nueva Rifa, que contendrá quatro suertes á favor de los Jugadores, y cada una de las tres primeras ganará la misma cantidad de 89 rs. 28 mrs.; que sorteáron cada una de las tres que componian la Rifa última, y sorteando la quarta una arroba de Bacalao, y 30 panes de 3 libras cada uno, iguales á los que están de manifesto en las mesas de subscripcion de dicha Rifa entregados sucesivamente uno en cada día de los 30 inmediatos, ó bien como mas acomode á su Dueño; cuya Rifa se cerrará el Domingo próximo, día 3 del mes de Noviembre, por cuyo medio se espera una numerosa concurrencia de Jugadores en alivio de los infelices de la citada Real Casa que tanto lo necesitan.

Se suscribe en los parages acostumbrados á un real de vellon por cédula.

Barcelona á 28 de Octubre de 1811.

Servientes.

Hay una muger viuda, de edad regular, desea encontrar dos ó tres Señores solos ó una casa de poca familia para servir; sabe muy bien guisar y las demas obligaciones de una casa de gobierno, informarán de ella en la Rambla en casa Totras, al 4.º piso.

— Agustina Llorá, de edad de 40 años, desea encontrar una casa para servir en clase de camareza ó bien de cocinera; informarán de dicha en la calle de San Pablo N.º 88 segundo piso.

Venta.

Le 31 du mois d'octobre courant, il sera procédé au 4. me étage de la maison Suriá, rue de la Paille, à la vente, au plus offrant et dernier enchérisseur, des presses et autres objets d'imprimerie, ainsi que des papiers imprimés qui se trouvent dans ladite maison.

El 31 del corriente octubre en el quarto piso de la casa de Suriá calle de la Paja, se procederá á vender, al mayor postor, las prensas y demas utensilios de imprenta, como tambien los impresos que se hallan en dicha casa.

T E A T R O.

La Sociedad dramática Española representará hoy la comedia titulada: *El Catalan Serrallonga*; un bayle de gitanos titulado el Jaleo, ó el Caballito de Cádiz, tonadilla y saynete.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68.